



2014: un orage mémorable perturbe un festival de musique.

TSM L'assureur aux 100 anecdotes

Autrefois créé pour assurer le transport de montres et de leurs composants, le groupe chaux-de-fonnier TSM fête son centenaire cette année.

PAR REBECCA GARCIA

Voici des missions qui ne manquent pas de variété: assurer la poule des publicités Migros, des événements sur circuit automobile, les mains des pianistes ou le transport de montres à plusieurs centaines de milliers de francs... Depuis sa création en 1921, TSM Compagnie d'Assurances s'est toujours montrée singulière. Elle est née du Syndicat patronal des producteurs de la montre, qui cherchait une solution sur mesure pour assurer le transport des garde-temps. La société coopérative a ensuite pris de l'importance. Elle a même été un précurseur en matière de politique de remboursement: elle a lancé l'une des premières couvertures globales. A l'époque, les assureurs tarifaient par transport, produit par produit. C'est en-

suite que des forfaits sont apparus et ont permis de couvrir des lots entiers. «Les autres assureurs pensaient que nous étions fous, mais ils ont été obligés de suivre», se rappelle Edouard Fragnière, directeur de 1997 à 2020. Après plus de quarante ans au sein de l'entreprise, il a passé le flambeau en janvier à Martin Geser. «Notre but est de rester un assureur d'exception», lance le patron.

A l'occasion de ses 100 ans, l'assureur revient sur une histoire remplie d'anecdotes parfois rocambolesques. «La majo-

«Les autres assureurs pensaient que nous étions fous, mais ils ont été obligés de suivre»

*Edouard Fragnière
directeur de TSM de 1997 à 2020*

rité du temps, nous avons eu des clients d'une honnêteté incroyable», précise Edouard Fragnière.

Diamant manquant à la Foire de Bâle

TSM est intrinsèquement liée à l'horlogerie. Le transport de montres est le cœur de métier de l'assureur, ce qui lui ouvre naturellement les portes de la Foire de Bâle. Edouard Fragnière se souvient très bien d'une situation survenue chez un diamantaire. Ce dernier présente ses diamants à ses clients. Sur son stand, plusieurs cases contiennent chacune une pierre précieuse. Au total, la marchandise s'élève à des milliers de francs. Soudain, panique à bord: les employés découvrent qu'il manque un diamant dans une case. Ils retournent le stand, fouillent tous les clients. Pas l'ombre d'un diamant caché dans une poche. Personne ne parvient à retrouver la pierre précieuse. On se résigne à sa perte.

C'est au moment de démonter le stand que TSM et le diamantaire comprendront ce qu'il s'est passé. Un chewing-gum était collé sous la table avec une empreinte de diamant. Le voleur s'est fait passer pour un client. En observant le diamant, il a pu coller son chewing-gum sous le pupitre et y a caché la pierre. Il a ensuite pu sortir du stand, après que les responsables n'aient rien trouvé sur lui. Le lendemain, un complice est sans doute venu récupérer le larcin sans que personne n'y voie rien.

PHOTO: BERNARD PYTHON



Un cargo au fond de la mer

«Vous savez qu'il y a tout un tas d'aluminium au fond de la mer Baltique?» L'ancien directeur se souvient d'un cas inhabituel où il a dû remplir son devoir d'assureur. Un brise-glace traversait la mer gelée, suivi de plusieurs cargos à une certaine distance de sécurité, de manière à éviter les accidents. Un enchaînement de malchance fait que lorsque le brise-glace a dû s'arrêter, l'un des cargos n'a pas entendu l'information et a percuté celui qui le précédait. Résultat: les deux bateaux et leur cargaison d'aluminium ont coulé au fond de la mer. «On a dû payer des plongeurs pour en récupérer une partie», relate Edouard Fragnière.

Démagnétisées

L'ancien directeur reste sur la thématique des bateaux. «Le deuxième directeur m'a raconté l'histoire de la démagnétisation d'une cargaison», glisse-t-il en souriant. Tout un lot de montres devait en effet rejoindre l'Amérique du Sud en bateau à vapeur. Mais, à l'arrivée, les aiguilles sont restées désespérément immobiles puisque les garde-temps n'ont pas supporté un champ magnétique durant le transport.

Vols et tueur

Livrer une grande cargaison de montres comporte des risques. Outre les problèmes de transport, ce qui peut affaiblir un assureur est la fraude. Miami a ainsi posé de

nombreux problèmes à TSM, puisque les montres y étaient souvent volées. Dans certains pays, il a fallu envoyer des personnes pour s'assurer que la marchandise arrivait à bon port: certains douaniers recevaient de l'argent en échange d'un faux rapport. Cela change la tarification pour l'assureur car le risque du transport et la fiabilité des acteurs d'une transaction sont deux éléments importants dans le calcul du coût. Petit à petit, ce phénomène d'escroquerie a diminué, grâce à la mise en place de relations de confiance.

En tant qu'assureur, TSM rembourse le client à hauteur du montant déclaré. S'il récupère les biens perdus ou volés, il faut trouver un terrain d'entente. Or, les adeptes du luxe rechignent généralement à acqué-

QUELQUES DATES CLÉ

1921 Création de Transports Société Mutuelle par le Syndicat patronal des producteurs de la montre (SPPM) à La Chaux-de-Fonds.
1950 Extension de la concession à l'ensemble de la Suisse.
1955 Ouverture de l'assurance à des non-horlogers.
2015 Reprise des 15 employés d'Inter Partner Assistance, membre du groupe AXA Assistance.
2020 Martin Geser prend la tête de l'entreprise à la place d'Edouard Fragnière, directeur depuis 1997.



La poule des publicités Migros est assurée, afin de garantir les contrats.

La direction de TSM:
Martin Geser, Frédéric Juillerat, Philippe Gozel, Romain Joray et Frédéric Morel.

rir une pièce dont l'histoire est sombre. Lorsqu'un médecin ayant tué plus de 20 personnes a été arrêté aux Etats-Unis, les enquêteurs ont retrouvé des montres prestigieuses. Ces mêmes montres avaient été volées quelques années plus tôt. La maison horlogère n'a pas souhaité récupérer la marchandise volée, et c'est ainsi que TSM a hérité d'un lot de montres tachées d'une histoire sanglante. L'enjeu a ensuite été de les revendre.

L'art d'assurer l'imprévu

Faut-il assurer les mains d'un pianiste avant un important concert? «Le fait de pouvoir tout faire ne signifie pas qu'il faille le faire tout le temps», nuance Martin Geser. Dans certains cas, la solution de TSM intéresse les artistes ou les festivals. Un pianiste qui se blesse avant un récital important se heurte à un gros manque à gagner. Selon les assureurs, le but n'est pas de couvrir la personne, mais ses contrats. C'est dans la même idée que la poule qui figurait dans une publicité de Migros était assurée.

«Il faut prendre différents paramètres en compte», assure encore le directeur, qui précise l'importance d'avoir une réelle compréhension des différents besoins. Il cite l'exemple d'un festival de musique qui, en 2014, a subi de telles pluies torrentielles que des festivaliers ont sorti leur barque pour naviguer devant la scène. «Personne n'aurait pensé qu'un tel lac aurait pu être créé», s'exclame Edouard Fragnière, qui précise que le sinistre a été pris en charge. La couverture de risques spéciaux pour les concerts en open-air a commencé en 2003. Depuis, une majorité s'est ralliée à un tel type d'assurance. La pandémie a prouvé que personne n'était à l'abri d'une annulation. ■

PHOTO: THIERRY PORCHET